

Un observatoire

SPORTS

Peaux de phoque

Une série d'excursions en ski de randonnée sera organisée les samedis et dimanches dès le 21 janvier 2006. Les inscriptions pourront se faire le mardi précédant la course au Bureau des sports. Le prix de 35 francs comprend le guide et le transport. Par ailleurs, deux semaines de randonnée sont prévues du 6 au 11 mars 2006 (séance d'information le jeudi 2 février à 18h) et du 17 au 22 avril 2006 (séance d'information le mardi 14 mars à 18h30).

Bureau des sports, 4 rue de Candolle, 1211 Genève, tél. 022/379 77 22, e-mail: sports@unige.ch
Internet: www.unige.ch/dase/sports/

CULTURE

A la rencontre de l'art

Visiter les lieux de création contemporaine, mais aussi leurs responsables et les artistes exposés, c'est possible grâce aux Rencontres contemporaines. D'abord limités aux centres d'art, ces rendez-vous se sont ouverts depuis 2005 à la danse et au théâtre. Voici quelques dates pour comprendre mieux la Genève culturelle.

► Au Grand Théâtre de Genève, rencontre avec Michael Jarrell, compositeur de l'opéra *Galilée* et avec Alain Perroux, responsable des activités culturelles du Grand Théâtre. Le jeudi 19 janvier 2006 à la place Neuve, de 12h15 à 13h30, entrée libre.
Renseignements: www.geneveopera.ch

► A la galerie Guy Bärtschi, rencontre avec Guy Bärtschi à l'occasion de l'exposition de photographies de Per Barclay. Le jeudi 26 janvier 2006 de 12h15 à 13h30 au 3a, rue du Vieux-Billard, entrée libre.
Renseignements: www.bartschi.ch

► A la galerie Blancpain-Stepczynski, visite des expositions d'Amy O'Neill (dessin, sculpture) et d'Yves Mettler (installation sonore), commentée par Sylvia Alberton. Le jeudi 2 février 2006, de 12h15 à 13h30 à la rue St-Léger 3, entrée libre.
Renseignements: www.galeriebs.ch

Activités culturelles, 4, rue de Candolle, 1211 Genève, tél. 022/379 77 05, e-mail: activites-culturelles@unige.ch
Internet: www.unige.ch/acultu

Pour mieux connaître la population qui l'habite et mieux répondre à ses besoins, l'Université vient de mettre sur pied l'Observatoire de la vie étudiante. Présentation d'une inédite en Suisse

Sous les pavés, la plage. Si les aspirations de la population estudiantine parisienne des années 60 avaient été mieux connues, aurait-on vu des barricades s'élever dans le Quartier latin un certain mois de mai? Même si elle ne craint pas la révolution, l'Université de Genève, elle, souhaite adapter au mieux le cadre universitaire et sa politique d'enseignement à sa population. C'est pourquoi le Rectorat a décidé de créer en janvier 2005 l'Observatoire de la vie étudiante, un centre d'analyse destiné à réunir et à interpréter des données statistiques sur les études supérieures.

L'observatoire a pour but de saisir les caractéristiques de la population estudiantine dans une optique sociologique. Mais plus largement, il vise à fournir un outil de gestion de la vie universitaire. En

d'autres termes, il s'agit de mieux connaître l'étudiant pour mieux répondre à ses besoins. «Savoir statistiquement que les étudiants sont par exemple mécontents du fonctionnement d'un bureau ou d'un service en particulier est une chose, explique Piera Dell'Ambrogio, la représentante du Rectorat et la coordinatrice du comité de pilotage. Mais tout l'intérêt est de comprendre pourquoi. Un des buts concrets de

l'observatoire est de fournir des éléments de connaissance qui permettent d'améliorer les prestations de l'Université dans divers domaines, administratifs ou académiques.» Cet outil, qui constitue une première en Suisse, permettra également de juger de l'attractivité de l'Université et de ses différentes filières, de définir les priorités des projets à développer...

Il y a déjà une quinzaine d'années que l'Université – par le biais de sa Commission sociale – étudie ses étudiants. Avec la collaboration de sociologues et des spécialistes de la santé publique, elle a organisé de nombreuses recherches sur les débouchés, l'intérêt pour les études, la santé des étudiants... Plus récemment, deux enquêtes d'envergure sur la manière dont les étudiants vivent l'Université ont également vu le jour

sous les intitulés «Etudiants 2001» et «Etudiants 2004».

Avec la création de l'Observatoire de la vie étudiante, l'idée est de poursuivre ce type d'enquêtes, sur un mode longitudinal. «Nous souhaitons suivre des groupes successifs d'étudiants sur la durée de leur cursus, pour avoir un regard plus large et une perception des changements dans le temps», poursuit Piera Dell'Ambrogio. Rattaché à la Division

«Un des buts concrets de l'observatoire est de fournir des éléments de connaissance qui permettent d'améliorer les prestations de l'Université»

pour mieux gérer la vie à l'Université

administrative et sociale des étudiants (DASE), l'observatoire est composé d'un groupe de chercheurs du Département de sociologie, d'un comité de pilotage de cinq personnes, d'un bureau de ce comité et d'un conseil consultatif.

Résultats en continu

Concrètement, une enquête de référence – actuellement en cours d'élaboration – sera soumise aux étudiants au début de chaque année universitaire. Les résultats seront analysés durant l'été et consignés dans un rapport, publié au début de l'année suivante. Un site internet fournira tout au long de l'année des résultats intermédiaires, que ce soit sur les conditions de vie, la conciliation des études avec la vie extra-académique, les principaux facteurs de réussite et d'échec, la durée moyenne des études ou le regard porté sur l'Université.

L'observatoire portera toutefois une attention particulière à trois grandes thématiques: l'impact de la nouvelle maturité sur les études supérieures, la démo-

cratisation de ces dernières et les effets de la réforme de Bologne. Pour cela, une équipe de chercheurs du Département de sociologie soumettra les questionnaires à un échantillon de 1500 étudiants. En dix pages, une cinquantaine de questions les suivront chaque année de leur cursus. «La sélection des personnes soumises au questionnaire se fait de manière aléatoire, indique Jean-François Stassen, chef de projet de l'observatoire. Les questions sont formulées de façon à influencer le moins possible les réponses. Et l'anonymat est parfaitement respecté, pour éviter d'inciter les étudiants à répondre dans l'optique d'une récompense ou d'une sanction quelconques.» En réunissant un grand nombre de données – parfois sensibles – sur sa population, l'Université s'est dotée d'un outil dont l'utilisation peut s'avérer délicate. Pour cette raison, elle a investi le comité de pilotage d'un rôle particulier: «En théorie, tout le monde peut demander ponctuellement à l'observatoire de fournir des données brutes ou de procéder à un approfondissement de l'analyse de tel ou tel aspect de la vie estudiantine,

nuance Piera Dell'Ambrogio. Mais notre rôle est précisément de filtrer les requêtes, d'évaluer l'utilisation qui pourrait en découler, de manière à prévenir des utilisations abusives ou erronées. Car manipuler des données statistiques requiert un grand souci de rigueur dans l'interprétation.»

Dépasser le jargon

A cette fonction de garde-fou, s'ajoutent celles de vulgarisateur et de lien entre monde de la recherche et monde administratif: «Il faut parfois s'éloigner du jargon ou de l'intérêt purement sociologique et réorienter les enquêtes vers des recherches qui ont pour valeur ajoutée un intérêt pratique, estime la coordinatrice. Le but de cet outil est de déboucher sur des applications concrètes, pas uniquement de constater et d'expliquer.» ■

Pierre Chambonnet

www.unige.ch/rectorat/observatoire/

FROID.



J. FRALONG